

E.A. BREMICKER

Le Sauveur sur la croix

Ses 7 paroles



2025

Édition originale en allemand
« Der leidende Erlöser »
ISBN: 978-3-03811-108-5
© Beröa-Verlag, CH-8038 Zürich

© Éditions Bibles et Littérature Chrétienne
Chemin du Crépon 59, 1815 Clarens, Suisse
www.eblc.ch

Couverture et maquette intérieure : Aube Savanée, Palézieux
Photo de couverture : © ingimage
Traduction : Yves Muller
Imprimé en Pologne par : Arka, Cieszyn
ISBN : 978-2-88458-417-3

Table des matières

Sept paroles du Rédempteur	5
	73
Pensées introductives.....	7
Six heures sur la croix.....	7
Sentiments et paroles.....	8
Crucifixion.....	9
Proximité et distance	10
Derniers mots.....	12
Sept paroles	13
Comprendre, admirer, apprendre	17
Les sept paroles dans le détail.....	21
Première parole	21
Deuxième parole	28

Le Sauveur	Troisième parole.....	38
sur la croix	Quatrième parole	44
	Cinquième parole	54
Table des	Sixième parole.....	58
matières	Septième parole.....	65
	Fin	70

Le Sauveur
sur la croix

Sept
paroles du
Rédempteur

Sept paroles du Rédempteur

Si nous comparons les quatre évangiles, nous constatons que le Seigneur Jésus a parlé sept fois pendant qu'il était sur la croix. Du moins, il a semblé bon à l'Esprit de Dieu de consigner exactement sept paroles dans la Bible. Celles-ci méritent que nous nous y intéressions de plus près. Nous le ferons avec la retenue qui s'impose, mais aussi avec le cœur rempli d'adoration et d'admiration. Nous verrons qu'elles couvrent un vaste domaine et qu'elles nous permettent de voir grandir en nous le Seigneur et son œuvre rédemptrice.

Dans la première partie de ce texte, nous aborderons quelques réflexions introductives et générales. Dans la deuxième partie, nous nous pencherons plus en détail sur ces différentes paroles.

Le Sauveur
sur la croix

Partie 1
Pensées
introductives

Six heures
sur la croix

Partie 1

Pensées introductives

Six heures sur la croix

7

Nous savons, par les récits des évangiles, que le Seigneur est resté environ six heures sur la croix (soit pour nous, de 9 heures à 15 heures). Ces six heures se divisent en deux fois trois heures. Pendant les trois premières heures, il a souffert les tourments d'une crucifixion brutale. Il a enduré de terribles douleurs physiques, permanentes, et une soif atroce. Il a souffert des railleries et des moqueries des gens pour qui sa crucifixion était un spectacle (Luc 23: 48). Il a également souffert de l'abandon de ses amis et de ses proches.

Le Sauveur sur la croix	<p>À la fin des trois premières heures, il y a eu de profondes ténèbres. Elles ont duré trois heures. Durant celles-ci aussi, le Seigneur a enduré des douleurs physiques, mais il a surtout souffert de l'abandon de Dieu. Le péché que Dieu jugeait sur lui et nos péchés dont il était chargé en tant que notre représentant, en étaient la raison. C'est donc à juste titre que nous parlons des <i>souffrances expiatoires</i> du Sauveur. Elles se limitent aux trois heures de ténèbres. Ni avant ni après, le Seigneur n'a souffert de cette manière pour des péchés. Les souffrances expiatoires étaient nécessaires pour régler la question du péché (en tant que principe mauvais) et des péchés (les mauvaises actions) et pour ouvrir le chemin vers Dieu.</p>
Partie I Pensées introductives	
Sentiments et paroles	
Crucifixion	

8 Sentiments et paroles

Nous ne pouvons qu'admirer avec adoration ce que le Seigneur Jésus a éprouvé intérieurement pendant les six heures passées sur la croix. Les psaumes nous donnent une idée de ses sentiments. À première vue, ils parlent en de nombreux endroits de manière prophétique de ce que le résidu croyant (le petit reste des croyants juifs) éprouvera durant la grande tribulation à venir. Dans le même temps, ils nous donnent un éclairage particulier sur ce que notre Seigneur a enduré sur la croix dans sa grande détresse – aussi

bien pendant les trois premières heures que pendant les heures de ténèbres qui ont suivi. À l'exception de son cri « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » le Seigneur n'a pas manifesté ouvertement ses sentiments – comme le rapportent les psaumes. Il ne les a pas partagés avec des incrédules. Mais les quelques paroles qu'il a prononcées ont une signification profonde pour tous ceux qui les entendent.

Crucifixion

Avant de nous communiquer la première parole de notre Seigneur, l'évangéliste Luc nous rapporte en termes simples qu'il a été crucifié :

« Et quand ils furent venus au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs, l'un à la droite, l'autre à la gauche » (Luc 23: 33).

9

Ce ne sont que quelques mots mais qui décrivent un acte cruel et inconcevable. Des hommes osent crucifier Jésus Christ, le Fils de Dieu. Juifs et Romains sont également coupables de la plus grande injustice que la terre ait jamais connue (Actes 4: 27). La condamnation à mort prononcée par le juge romain est parfois qualifiée d'erreur judiciaire. Mais c'est bien plus que cela. Pilate ne s'est pas trompé, il a livré le roi des Juifs à la mort sur la croix avec la ferme conviction de son innocence.

La crucifixion était une forme de mise à mort extrêmement brutale. Dans l'Empire romain, tous ceux qui

Le Sauveur
sur la croix

n'avaient pas la citoyenneté romaine, notamment les esclaves révoltés, étaient exécutés de cette manière. Contrairement à la pendaison, la crucifixion avait pour but de prolonger le plus possible l'agonie. Pour cela, le condamné était attaché ou cloué à un poteau vertical (avec ou sans barre transversale). Les crucifiés souffraient de douleurs terribles, d'une détresse respiratoire permanente et d'une soif intense. À cela s'ajoutait l'impossibilité de bouger, ce qui augmentait encore leur supplice. Nous pouvons imaginer que dans ces conditions cruelles, il était difficile de parler. Pourtant, notre Seigneur a parlé. Ses paroles n'étaient en rien comparables à celles que l'on pouvait habituellement entendre du haut d'une croix. Là où les crucifiés juraient et insultaient, des paroles totalement différentes sont sorties de la bouche du Sauveur.

Partie I
Pensées
introductives

Crucifixion

Proximité et
distance

10

Proximité et distance

Lorsque nous pensons à notre Seigneur sur la croix, nous le faisons avec une attitude intérieure marquée d'une part par la *proximité* et d'autre part par la *distance*.

- a. Pour ce qui est des trois premières heures sur la croix, il nous est clairement demandé de les considérer avec attention :

«Car considérez celui qui a enduré une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que vous ne soyez pas las, étant découragés dans vos âmes» (Héb. 12: 3).

Le verbe « considérer » ne signifie pas regarder furtivement et se tourner ensuite vers une autre chose. Non, il s'agit de regarder avec attention, de manière soutenue et réfléchie. Nous devons faire preuve de diligence et tourner avec soin notre regard en direction de Golgotha. Le Seigneur a enduré la contradiction des pécheurs, surtout pendant les trois premières heures sur la croix. C'est ce qu'il nous faut considérer avec attention et intensité. D'une part, cette contemplation nous rendra le Seigneur Jésus plus grand. D'autre part, elle aura un effet sur notre vie: Le contempler sous la « forme d'un agneau », plein de douceur, nous marquera.

- b. En ce qui concerne les trois heures de ténèbres, il convient de garder une distance intérieure. Nous pensons aux paroles que Moïse a entendues lorsqu'il s'est approché du buisson ardent dans le désert.

«N'approche pas d'ici; ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte» (Ex. 3: 5).

Le buisson ardent rappelle Golgotha, lorsque le Sauveur était sous le feu du jugement divin, et cela

pour quelque chose qu'il n'avait pas commis. Nous ne pouvons pas comprendre ce qui s'est passé là. C'est pourquoi il est nécessaire de conserver une distance. C'est particulièrement vrai lorsque nous pensons à la parole centrale de notre Seigneur « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce qui s'est passé pendant les trois premières heures, nous pouvons, en tant qu'êtres humains, le ressentir au moins un peu. En revanche, ce qui s'est passé pendant les heures de ténèbres, nous ne pouvons même pas l'imaginer. Nous ne pouvons guère qu'y penser avec la distance nécessaire, tout en admirant et en adorant notre Rédempteur.

Nous pouvons aussi penser à ce qui a été dit aux Israélites lorsque l'arche de l'alliance (une image du Seigneur Jésus en tant que Dieu éternel et vrai homme) a traversé le Jourdain (une image de la mort) devant eux :

« Il y aura entre vous et elle une distance de la mesure d'environ 2000 coudées : n'en approchez pas » (Josué 3 : 4).

Derniers mots

Notre Seigneur a souvent parlé au cours de sa vie. Les évangiles nous rapportent de brèves

paroles qu'il a dites, ainsi que les discours plus longs qu'il a tenus. Il a parlé à son Père. Il a parlé à ses disciples. Il avait des paroles de réconfort et de salut pour les personnes souffrantes et perdues. Il a prononcé des paroles de grâce pour les personnes dans la détresse. Il a confondu ses ennemis et les a ainsi réduits au silence. Chaque parole que le Seigneur a prononcée provenait de sa communion totale avec son Père (Jean 3: 34; 8: 38; 14: 10). Toutes ses paroles ont une grande valeur. Nous n'avons pas à porter d'appréciation sur ce qu'il communique. Pourtant, nous voyons des différences. Si nous comparons par exemple le Sermon sur la montagne (Mat. 5-7) avec sa prière à son Père (Jean 17), nous le remarquons immédiatement.

C'est également le cas des sept paroles prononcées sur la croix. Elles ont une grande profondeur et contiennent des enseignements importants. Elles nous touchent particulièrement en raison du contexte dans lequel elles ont été prononcées. Il s'agit des dernières paroles dites avant que le Seigneur Jésus ne donne sa vie dans la mort. Les dernières paroles d'une personne restent souvent dans les mémoires et ont une grande valeur. C'est pourquoi il est important de considérer soigneusement chacune de ces paroles dans la prière. Chaque parole est un héritage spirituel de notre Sauveur.

Sept paroles

Il n'est pas anodin que les évangiles rapportent exactement sept paroles. Dans la Bible, le chiffre sept

indique souvent quelque chose de parfait. Il y a par exemple les sept jours de la création, les sept fêtes de l'Éternel, les sept paraboles de Matthieu 13, les sept lettres aux sept assemblées locales d'Apocalypse 2 et 3. Lorsque nous avons sous les yeux l'ensemble des sept paroles de notre Seigneur sur la croix, nous pouvons constater qu'elles forment un tableau merveilleux. Une comparaison des quatre évangiles montre qu'il les a très probablement prononcées dans l'ordre suivant :

- 1. Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.** Luc 23: 34

- 2. En vérité, je te dis: Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.** Luc 23: 43

- 3. Femme, voilà ton fils.
Voilà ta mère.** Jean 19: 26-27

- 4. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** Matthieu 27: 46; Marc 15: 34

- 5. J'ai soif.** Jean 19: 28

- 6. C'est accompli.** Jean 19: 30

- 7. Père! entre tes mains je remets mon esprit.** Luc 23: 46

Si nous considérons l'ensemble de ces sept paroles, nous pouvons poser quelques questions fondamentales :

- **Qui les a prononcées?** C'est le Fils de Dieu devenu homme qui parle. Pourtant, il ne se tient pas tant devant nous dans sa dignité de Dieu éternel, car Dieu ne peut pas mourir. Nous pouvons plutôt le voir comme l'homme parfait, Jésus Christ – le *seul* médiateur entre Dieu et les hommes. C'est le Fils de l'homme qui souffre et qui va donner sa vie en rançon. Jamais un homme n'a souffert comme lui. Jamais un homme n'est mort comme lui. Jamais un homme n'a parlé comme lui juste avant sa mort. Notre Seigneur reste unique et incomparable.
- **À qui s'adressent-elles?** Les destinataires des paroles sont tout à fait différents. La première et la dernière parole sont adressées par le Seigneur Jésus à son Père, avec lequel il a toujours été en parfaite communion. La parole centrale au milieu est son cri de détresse lancé à son Dieu, qui l'a abandonné durant les heures de ténèbres. Dans sa deuxième parole, le Sauveur s'adresse à un pécheur qui, peu avant sa propre mort, se trouve dans une grande détresse morale et se tourne vers le Sauveur. La troisième parole est destinée à sa mère et à son disciple Jean. La cinquième et la sixième parole n'ont pas d'interlocuteur direct.

- **De quelle nature sont-elles?** Les différences sont évidentes. Ce sont des prières, des demandes et des paroles. Il s'agit d'un cri de détresse et d'un cri de victoire.
 - La première parole est une parole de **par-don** pour ses ennemis.
 - La deuxième parole est une parole de **salut** pour un pécheur dans la détresse.
 - La troisième parole est une parole **pleine d'affection** pour sa mère.
 - La quatrième parole, centrale, est une parole marquée par la plus **grande détresse morale**.
 - La cinquième parole est une parole qui exprime le **désir** d'accomplir les Écritures.
 - La sixième parole est une parole de **victoires** après l'œuvre accomplie.
 - La septième parole est une parole de **confiance** totale en son Père.

- **Quand ont-elles été prononcées?** Il est très probable que les trois premières paroles ont été prononcées au cours des trois premières heures sur la croix. Les trois dernières paroles, elles, ont été prononcées immédiatement après les heures de ténèbres. Quant à la parole centrale, le Sauveur l'a prononcée à la fin des trois heures de ténèbres. Cela divise les sept paroles en trois groupes et donne à la parole du milieu – le cri de détresse de notre Seigneur à son Dieu – une place très particulière.

Dans la même collection

L'armure de Dieu

Le combat chrétien



La vie du chrétien n'est pas une promenade. Vraiment pas! C'est un combat! Mais Dieu ne nous laisse pas seul et sans ressources dans cette lutte. Il nous donne son armure et ses armes. Livre très accessible avec beaucoup d'applications pratiques.

Les souffrances du Serviteur de Dieu

Jésus Christ en Ésaïe 53



Le chapitre 53 d'Ésaïe parle du serviteur de Dieu, il décrit ses souffrances et ses gloires. Ce serviteur, c'est Jésus Christ; méprisé des hommes et frappé par Dieu pour nos péchés. L'étude de ce sujet touche nos cœurs et nourrit notre adoration.

Vivre en liberté !

Romains 8 sous un angle pratique



De nombreux croyants ne vivent pas dans la liberté que Dieu désire leur donner. Ils sentent qu'ils ont en eux une source qui les incite à pécher. Y a-t-il une issue, un remède? Le but de l'auteur est de faciliter la compréhension de ce chapitre important de la Bible et d'amener le lecteur à vivre une vie heureuse de liberté.

Suivre le Seigneur

Des hommes qui sont venus vers David



Le chapitre 12 du premier livre des Chroniques montre des hommes du peuple de Dieu qui ont pris une décision capitale, par laquelle leur vie a été transformée. Ils ont accepté de se tourner vers David, de le suivre pendant le temps de son rejet, de le servir et de combattre pour lui. Il en est de même, en relation avec le Seigneur Jésus, dans notre vie.

La fraction du pain

Une étape de la vie chrétienne



Cette brochure a été rédigée dans le but de fournir aux jeunes croyants une aide dans leurs réflexions au sujet de la fraction du pain. La participation à la cène est une étape importante de la vie chrétienne. L'auteur souhaite répondre aux questions qui peuvent se poser en se

basant sur ce que la Bible nous enseigne.